



Club de l'écran - Ciney Chaplin

Ciney-Chaplin - Rue E. Dinot - 5590 Ciney • Tél. : 083/21 67 83
Tout contact "Club de l'écran" - J. Trépart • Tél. 083/21 19 08
www.clubdelecran.be

PROGRAMME OCTOBRE 2007

Judi 27 sept. 20h : LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON

de J. SHNABEL - USA/France - 2007 - 112 min



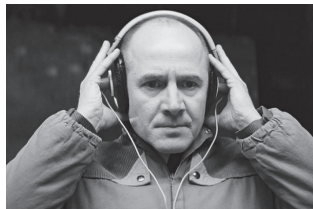
- Scénario : Ronald Harwood d'après l'oeuvre de Jean-Dominique Bauby
- Photographie : Janusz Kaminski
- Montage : Juliette Welfling
- Interprétation : Mathieu Amalric, Emmanuelle Seigner, Marie-Josée Croze, Anne Consigny, Patrick Chesnais, ...

Menant une vie intense parsemée de réussites, Jean-Dominique Bauby se retrouve dans un coma profond à la suite d'un accident vasculaire cérébral. à son réveil, il est entièrement paralysé et incapable de parler. Seul son œil lui permet de communiquer avec le monde extérieur : un clignement de paupière pour dire oui, deux pour dire non. C'est de cette manière qu'il entreprend d'«écrire» patiemment un ultime roman autobiographique, au gré de ses souvenirs et de son imagination.

Miraculeux

Manifestement inspiré, Julian Schnabel parvient à déjouer tous les écueils auxquels son sujet semblait le condamner. Ni misérabiliste ni angélique, **Le scaphandre et le papillon** est même traversé de sentences joyeusement ironiques dont seuls sont capables ceux qui vivent le drame de l'intérieur. L'émotion n'en reste pas moins réelle, submergeant le spectateur au cours de plusieurs scènes absolument bouleversantes. Le réalisateur retranscrit à merveille le mouvement psychique du personnage, insufflant au récit une étonnante dynamique rehaussée d'un sens pictural évident. La dimension romanesque assumée et l'excellente interprétation générale (dont Mathieu Amalric, magistral) achèvent de rendre le film captivant.

Judi 4 octobre 20h : LA VIE DES AUTRES



de F.H VON DONNERSMARCK - Allemagne - 2007 - 137 min

- Scénario : Florian Henckel von Donnersmarck
- Photographie : Hagen Bogdanski
- Montage : Patricia Rommel
- Composition : Stéphane Moucha, Gabriel Yared
- Interprétation : Thomas Thieme, Martina Gedeck, Ulrich Mühe, Sebastian Koch, Ulrich Tukur, ...

En 1984 à Berlin-Est, Georg Dreyman est l'un des rares auteurs de théâtre à avoir la confiance des autorités. Mais c'était sans compter sur l'amour que voue le ministre de la Culture Bruno Hempf à l'actrice Christa-Maria Sieland, qui n'est autre que la compagne de Dreyman. Désirant neutraliser son rival, Hempf charge Gerd Wiesler, officier de la Stasi, de surveiller l'artiste. Le dévouement de Wiesler envers le parti n'a d'égal que la pauvreté de sa vie personnelle. En espionnant Dreyman, il découvre le monde de l'art et la passion amoureuse. Profondément bouleversé, il finira par couvrir tant qu'il peut les agissements suspects de l'auteur.

Déjà classique

«Si vous insinuez que le système arrête des gens innocents, c'est que votre arrestation est justifiée.» Tel est, en substance, le sophisme sur lequel s'ouvre **La vie des autres**, nous plongeant d'emblée dans ce que la RDA a produit de pire, à savoir la Stasi, du nom de la police secrète est-allemande qui pratiquait à l'envi la suspicion permanente et la présomption de culpabilité.

C'est d'ailleurs le point de vue de l'un de ses agents, d'une froideur et d'un mutisme sidérants, que nous sommes invités à suivre. Sauf que, petit à petit, l'émotion individuelle prend le pas sur la rationalité toute particulière de ce régime collectif.

Lundi 8 octobre 20h : JUJU FACTORY

de B. BAKUPA-KANYINDA - RD Congo - 2007 - 97 min



- Scénario : Balufu Bakupa-Kanyinda
- Photographie : Olivier Pulinckx
- Montage : Didier Ranz
- Musique : So Kalmary
- Acteurs : Dieudonné Kabongo Bashila,

Donatien Katik Bakomba, Carole Karemera, Émile Abossolo Mbo,...

En collaboration avec le Centre Culturel de Ciney dans le cadre "Yambi-Congo-Wallonie-Bruxelles"

Kongo vit à Bruxelles. Il habite le quartier « Matonge », sur lequel il écrit un livre.

Au fil des pages et des jours, l'écrivain et son éditeur divergent, puis s'affrontent. L'éditeur veut une sorte de guide de voyage esthétisant, lissé et épique d'ingrédients ethniques.

L'écrivain est inspiré par une vision argentée nuit et jour par des âmes complexes et tourmentées qu'il croise à chaque coin de rue.

Kongo Congo suit des fils invisibles qui le relient à l'histoire congolaise et ses fantômes.

Alors comment tenir debout dans ce chaos de l'histoire ? Avoir le «juju». La foi en soi. Et l'amour de Béatrice.

Exil et écriture

J'ai voulu travailler sur un sujet et de la matière (exil, écriture) ainsi que des facteurs humains que je connais.

Pour tisser **Juju Factory**, je suis parti d'un quartier belge, qui symbolise l'exil et l'immigration, qui porte un « certain mal de vivre » et montre la fragilité quotidienne des vies au bord de la tragédie sociale. Mais ses personnages restent debout, tous convaincus (imaginaire de l'écrivain) que leur présence est justifiée par leur histoire.

Juju Factory est une métaphore sur la création, dans la grisaille de l'exil. Quand celui-ci est capable de fabriquer (« usiner » dirai-je) de la joie et de la folie dans le même bain.

Balufu Bakupa-Kanyinda

Jeudi 11 octobre 20h : AFTER THE WEDDING

de S. BIER - Danemark - 2007 - 120 min



- Scénario : Susanne Bier, Anders Thomas Jensen
- Photographie : S. Hein, O. Kragh-Jacobsen, M. Soborg, O. Stenov
- Montage : Pernille Bech Christensen, Morten Højbjerg
- Acteurs : Mads Mikkelsen, Sidse Babbett Knudsen, Rolf Lassgård, Stine Fischer Christensen

Jacob Petersen, la quarantaine, a consacré une bonne partie de sa vie à la construction d'un orphelinat. Mais l'établissement, en manque de fonds, est menacé de fermeture.

C'est alors qu'un mystérieux donateur lui demande de rentrer au Danemark pendant quelques jours dans le but d'étudier un projet de financement. Arrivé sur place, Jacob fait donc la connaissance de Jorgen, riche homme d'affaires qui, le temps d'étudier le dossier, en profite pour l'inviter au mariage de sa fille, qui a lieu le lendemain.

Mais cette invitation n'est peut-être pas si anodine qu'il y paraît de prime abord.

Le père et la vie

Susanne Bier nous entraîne vers une réflexion bercée par la métaphysique démontrant que l'âme et la conscience peuvent, aujourd'hui encore, supplanter le matérialisme à l'occidentale.

Ce contraste, la cinéaste l'établit d'entrée de jeu : son Inde des bidonvilles et de la misère est constamment souriante, via les rires d'enfants et les espoirs de jours meilleurs. Inversement, la partie danoise de son film rappelle avec force que nous sommes tous mortels, riches ou pauvres.

Sans naïveté aucune, mais au contraire avec une intensité empreinte d'une grande sobriété, le scénario émeut, attendrit et redonne foi en l'être humain, au travers de personnages remarquablement interprétés par des acteurs excellents.

Filmé nerveusement, sans temps morts et avec quelques rebondissements bien calibrés, **After the wedding** est une chronique où passé, présent et futur se côtoient pour nous livrer une jolie tranche de vie et une belle leçon d'humanité.

Jeudi 18 octobre 20h : LA CITÉ INTERDITE

de Z. YIMOU - Chine - 2006 - 114 min



- Scénario : Zhang Yimou, Bian Zhihong, Wu Nan
- Œuvre d'origine de Yu Cao
- Photographie : Zhao Xiaoding
- Montage : Long Cheng
- Décors : Tingxiao Huo
- Costumes : Chung Man Yee
- Effets visuels : The Moving Picture Company (GB)
- Interprétation : Gong Li, Chow Yun-Fat, Jay Chou, Ye Liu, Qin Junjie, Man Li, ...

Sous la dynastie des Tang, l'empereur regagne Pékin. Dans sa maisonnée, les intrigues vont bon train. L'impératrice se sait graduellement empoisonnée par un médicament que son époux lui impose de prendre. Elle a une liaison secrète avec le prince héritier Wan, né d'une première union de l'empereur.

Son fils aîné Jai revient de trois-ans de guerre aux frontières, où son père l'a envoyé se forger un tempérament de leader. Dans quel but ? Déshériter Wan ?

SHAKESPEARE,PUCCINI, ZHANG-YIMOU...

On en a pris plein les yeux. Plein les oreilles, aussi. C'est que La cité interdite répond à merveille au concept d'œuvre d'art totale, où tout est prétexte à recherches raffinées, matière à expérimentation, objet de soins méticuleux.

Une merveille à couper le souffle, un mécanisme d'horlogerie d'une complexité inouïe, et néanmoins d'une parfaite efficacité.

Les dialogues s'y enchâssent comme dans autant d'écrans et sont emportés par la somptuosité baroque de l'orchestration. Quant à l'image... Ah ! l'image ! Elle n'est plus qu'équilibre de masses, recherche de symétries et de mouvement, effets perspectifs, alignements à l'infini, plongées vertigineuses...

Costumes, décors, masses mobiles de figurants, tout ce qui singularisait déjà l'exceptionnel talent de Zhang, est ici superlativement développé. Quant à la polychromie, elle défie l'imagination : les couleurs s'imposent avec une force tétanisante.

Mais il s'agit de cinéma et de pas autre chose, car il y a une histoire pleine de bruit et de fureur, de sang et de carnage, shakespearienne à bien des égards.

Lundi 22 octobre 20h : THAÏLANDE, UN AUTRE REGARD

de P. BERNARD

Des sites les plus prestigieux aux contrées les plus méconnues, la vie et les traditions des habitants du royaume de Thaïlande sont aussi multiples que tous les sourires qu'il abrite. Patrick Bernard raconte une Thaïlande loin des clichés ou des préjugés trop faciles. Une Thaïlande unique à l'image de chacun de ses habitants. Des derniers chasseurs-cueilleurs aux prostitués de Bangkok ou de Pattaya, au cœur des plus grands festivals ou des rites les plus secrets, Patrick Bernard nous emmène dans l'intimité du peuple Thaï. Une invitation à découvrir ensemble cette Thaïlande insolite, rieuse, joueuse, profonde et spirituelle, paradoxale et surprenante.

Exploration
du Monde



Jeudi 25 octobre 20h : HORS JEU

de J. PANAHI - Iran - 2006 - 88 min



- Scénario : Jafar Panahi, Shadmehr Rastin
- Photographie : Mahmoud Kalari, Rami Agami
- Montage : Jafar Panahi
- Acteurs : Sima Mobarak Shahi, Safar Samandar, Shayesteh Irani, ...

*En collaboration avec le
Centre Culturel de Ciney et
Flora (réseau d'insertion
professionnelle pour
femmes)*

8 Mai 2006 : l'Iran est en passe de se qualifier pour la coupe du monde de football.

Un car de supporters déchaînés est en route vers le stade. Une fille déguisée en garçon s'est discrètement glissée parmi eux ; elle ne sera pas la seule à tenter de transgresser l'interdiction faite aux femmes d'assister aux manifestations sportives.

À l'entrée du stade, elle est démasquée et confiée à la brigade des mœurs qui devra décider de son sort. Enfermée dans un enclos improvisé, elle est très vite rejointe par d'autres filles. Ensemble, elles refusent d'abandonner et usent de toutes les techniques pour voir le match.

Entre documentaire et fiction

Le 24 avril 2006, le président iranien Mahmoud Ahmadinejad autorisait par décret les femmes à prendre leur place dans les travées des stades de football, ce qu'elles ne pouvaient plus faire depuis la chute du shah en 1979. Les grands ayatollahs de la ville sainte de Qom crièrent au scandale, évoquant les risques « du mélange corrompu entre les deux sexes ». Ali Khamenei, le guide religieux du régime mit donc fin à la polémique en déclarant le projet caduc. Le décret est vite abandonné, et **Hors Jeu**, filmé à travers les mailles de la censure est toujours interdit en Iran.

Cinquième long métrage de Jafar Panahi, *Hors jeu* a remporté le Grand Prix du Jury (présidé par Charlotte Rampling) au Festival de Berlin en 2006.

Superbe plaidoyer, la beauté de **Hors jeu** est bien dans sa capacité à concilier le cocasse et la souffrance, comme il parvient, avec une virtuosité rare, à entrelacer une scénarisation très rigoureuse et une captation du réel féconde et stimulante.

Le style semi-documentaire sied admirablement à cette belle oeuvre féministe qui combine étude sociale et efficacité narrative. Du grand art.

Dimanche 28 octobre 17h : CYCLE

“LES FILMS QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU VOIR OU REVOIR”

SARABANDE

de I. BERGMAN - Suédois - 2004 - 107 min



- Scénario : Ingmar Bergman
- Photographie : Per Sundin, Raymond Wemmenlöv, Sofi Stridh, Per-Olof Lantto
- Montage : Sylvia Ingemarsson
- Acteurs : Liv Ullmann, Erland Josephson, Börje Ahlstedt, ...

**30 ans après “Scènes de la vie conjugale”,
présenté au théâtre du Centre Culturel de Ciney le
24/10/07, la suite et dernier film de l’œuvre du
cinéaste.**

Trente ans se sont écoulés depuis que Marianne et Johan, le couple de Scènes de la vie conjugale se sont perdus de vue. Sentant confusément qu’il a besoin d’elle, celle-ci décide de rendre visite au vieux homme dans la maison de campagne où il vit reclus. Entre eux, la complicité et l’affection sont réelles, malgré toutes ces années passées sans se voir.

Opus ultime et quintessence

(...) les grands cinéastes cheminent toujours vers la simplicité - une simplicité même secrète. Cela, **Sarabande** l’accomplit crûment (...) Le cinéma de Bergman, pourtant si riche, n’avait peut-être jamais atteint pareille puissance et profondeur quand il montre ces deux vieux corps blottis l’un contre l’autre, grotesques et sublimes, cadavres, jeunes mariés, fantômes et enfants.

Extrait de *Chronic’Art*.